



## Commission Régionale École de la République - R16

### CR de la Réunion en visio du 02/12/2024 à 19 h

Rappel : Adresse de connexion zoom pour toutes les réunions :  
<https://u-bordeaux-fr.zoom.us/my/bruneltech>

Délégué : Stéphane Brunel de la RL Les Françaises et Neuf Sœurs Réunies à l'Orient de Bordeaux. 06 07 53 95 34 sbrunel3@gmail.com  
Délégué suppléant : Hélène Slaouti de la RL Les Citoyens du Monde - Hugo Pratt à l'Orient de Bordeaux. 06 49 23 36 99 heleneslaouti@free.fr

#### **1. Présentation du compte-rendu de la réunion du 20/11/2024 : pas de remarques.**

La dernière fois, la notion de plaisir à l'école est devenue centrale au cours du débat. Elle pourra constituer une piste de réflexion stimulante à l'avenir.

La question se pose de savoir si les deux réunions alternées les lundis et mardis tous les 15 jours restent une bonne solution, car ce ne sont pas les mêmes participants qui peuvent se rendre disponibles sur les deux jours. Une proposition de framadate est envisagée pour réunir davantage de Frères et Sœurs.

**2. Actualités de la Commission Nationale :** notre F. Stéphane annonce que la Commission nationale sera réunie le jeudi 12 décembre à 18 h, en présence du Conseiller de l'Ordre Alexandre Geoffroy et d'un des Grands Maîtres adjoints Philippe Roblin. Ce ne sera pas cependant l'installation officielle car le délégué de la Région 3 n'est pas encore élu.

Samedi 7 décembre, il présentera les travaux de notre commission au CLSO à Libourne.

#### **3. Présentation de la réflexion de notre S. Élisabeth sur le thème 7 : L'auto-censure des enseignants.**

Ce phénomène concerne surtout le collège et le lycée, compte tenu de l'âge des élèves, et dépend des zones où se trouvent les établissements.

La liberté pédagogique des enseignants est un principe important, cependant elle est menacée : la contestation des enseignements par les élèves ou les familles, la labellisation des manuels, certaines pratiques religieuses où la croyance vient s'opposer aux savoirs transmis par l'école. On peut parler de crise de l'autorité, de crise des contenus, de crise du recrutement, aggravées par l'usage des réseaux sociaux.

Le drame des assassinats de Samuel Paty et de Dominique Bernard, mais aussi des situations plus récentes (une enseignante de français menacée pour avoir parlé de l'enfer en littérature), les pressions diverses et les intimidations, questionnent la finalité de l'école. Peut-on encore former à penser par soi-même ? Comment faire pour que l'école soit un lieu qui rassemble et non un lieu qui sépare ? Notre S. détaille les causes de cette dérive : baisse du niveau des connaissances, essor de l'enseignement privé hors du contrôle de l'État, manque de continuité politique, consumérisme des familles dans leur rapport à l'école, mise en concurrence des établissements, « pas de vague » de l'institution et absence d'un véritable soutien aux enseignants. Des interventions extérieures sur la laïcité pourraient être généralisées. L'enjeu est celui de la liberté de penser.

Les F. et S. présents prennent la parole : la question des chiffres censés mesurer les atteintes à la laïcité est posée. Ceux-ci peuvent être instrumentalisés selon les décisions politiques dont on chercherait à montrer l'efficacité. Tout est mêlé dans les signalements communiqués, le port de tenues non conformes au principe de laïcité comme les contestations d'enseignement. L'instrument de mesure n'est pas fiable. Les chefs



## Commission Régionale École de la République - R16

d'établissement ne laissent que rarement « sortir » l'information, il y aussi de l'auto-censure, pour des raisons de carrière notamment.

Les programmes fréquemment remis en question : SVT, SES et Histoire. Différentes pressions s'exercent, religieuse ou politiques et économiques.

Le climat scolaire n'est pas bon. Les enseignants témoignent de nombreuses difficultés, on leur en demande trop. Les parents peuvent être très revendicatifs. Il y a beaucoup de défiance entre les partenaires (Parents, enseignants, pouvoirs publics). Fêter Noël, faire un calendrier de l'Avent, un menu de la cantine, tout ceci se met à poser problème.

Les associations qui interviennent en milieu scolaire doivent être labellisées. Une charte de la laïcité doit être signée.

Une S. explique que des collectifs « laïcité » interviennent dans les écoles de Dordogne.

Une exposition itinérante élaborée par la Ligue de l'enseignement, avec accompagnement pédagogique, est proposée, ainsi que du théâtre autour de la thématique. Des interventions sont faites à destination des parents.

La confrontation entre savoir et croyance ne doit pas être pensée de façon rigide. Les savoirs peuvent être remis en question, nous ne devons pas avoir une position dogmatique. Mais tout n'est pas à mettre sur le même plan : opinions, croyances d'un côté, et savoirs de l'autre, que l'enseignant est tenu d'actualiser et de questionner en fonction de l'état des recherches.

Sur l'autorité : celle-ci est d'abord celle des compétences et des connaissances. On ne peut pas asseoir son autorité s'il y a des erreurs dans les contenus enseignés. L'autorité est remise en question par le défaut de formation des enseignants et plus généralement, car la société se méfie des « sachants ». L'autorité est aussi adossée à celle de l'institution scolaire. Or, aujourd'hui, l'école est fébrile. Elle n'arrive plus à s'orienter, à se projeter, elle ne fait que répondre aux pressions scolaires. Les parents ne demandent à l'école que d'assurer la promotion sociale par le diplôme et les résultats, sans toujours accepter la réalité du niveau scolaire de leur enfant. Les ministres changent sans cesse, chacun y va de sa réforme sans qu'un bilan sérieux soit fait des effets de la précédente. Les enseignants sont désorientés et cette fébrilité les empêche de bien réagir aux atteintes : certains de ses collègues se sont désolidarisés de Samuel Paty. Ils se sentent lâchés par l'institution.

Les enseignants sont de moins en moins militants, ils s'engagent moins dans des missions connexes. Le manque de temps, le sentiment de devoir consacrer de plus en plus de temps à son enseignement vient aussi du manque de sens.

Il faudra déterminer les mots-clés qui ont émergé aujourd'hui : **Attitude consummatrice des familles, autorité, engagement**, notamment.

Concernant l'engagement, il serait possible d'envisager qu'un temps consacré à l'engagement associatif soit reconnu institutionnellement pour les enseignants.

**4. Texte présentant les travaux de la commission au CLSO de samedi.** Notre F. Stéphane nous en donne lecture. Les F. et S. présents estiment qu'il rend bien compte des travaux de la Commission.

**5. La prochaine réunion sera le 17/12.** Nous envisagerons l'organisation des futures rencontres et la création d'un framadate. Deux F. présenteront leur réflexion sur le thème n°2, « Objectifs et buts de l'école : l'émancipation ».